

Le Passe-Plat

Dans la solitude des champs de coton

de Bernard-Marie Koltès

mise en scène & scénographie Alain Timár

Recette maison

C'est la semaine dernière qu'a eu lieu la création de ce spectacle au Théâtre des Halles à Avignon où nous le jouerons pendant les trois semaines du prochain festival. C'est Alain Timár qui a fondé ce théâtre qu'il dirige depuis 1983 tout en poursuivant conjointement son travail de scénographe, plasticien et metteur en scène. Il a signé plus de cinquante mises en scène en France et à l'étranger (Etats-Unis, Philippines, Corée, Roumanie, Italie, Hongrie, etc.). Il défend avec passion les auteurs contemporains tels que Gao Xingjian, Kacimi, Novarina, Bourdieu, Szabo ou encore Pierre Notte, dont on a pu voir la mise en scène «renversante» de *Pédagogies de l'échec* au Passage en ce début de saison. Il retrouve sur ce spectacle Paul Camus qu'il a déjà engagé sur une quinzaine de créations. C'est un grand plaisir pour moi de jouer à ses côtés, en compagnie également de Pierre-Jules Billon.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Bernard-Marie Koltès, dont les textes sont traduits dans une trentaine de langues, est l'un des dramaturges français les plus joués dans le monde. Né en 1948 à Metz, il mène une vie violente, solaire et ancrée dans la révolte. A l'âge de 20 ans, il intègre l'école du TNS, en section régie. Il réalise alors ses premières mises en scène et commence aussi à écrire pour le théâtre. En 1970, il monte sa propre troupe, le «Théâtre du Quai». Entre un passage au Parti communiste français, des voyages en Amérique latine, en Afrique et à New York, Koltès crée de nombreuses pièces, comme le long monologue *La Nuit juste avant les forêts*. Ses textes, en rupture avec la génération précédente du théâtre de l'absurde, révèlent une recherche permanente sur la communication entre les hommes. L'écrivain, malade, décède le 15 avril 1989 à l'âge de 41 ans, laissant le souvenir d'un météore dans le paysage théâtral des années 80.

Durée: 1h35

avec

Robert Bouvier

Paul Camus

Pierre-Jules Billon (batterie)

équipe de création

texte Bernard-Marie Koltès

mise en scène & scénographie

Alain Timár

musique Pierre-Jules Billon

création lumière

Richard Rozenbaum

production

Les déchargeurs /

Le Pôle diffusion

en accord avec

Le Théâtre des Halles –

Cie Alain Timár



Entrée

r é s u m é

La pièce met en jeu un dealer et un client. Le premier sait que le second désire quelque chose qu'il peut lui offrir, ce qui le rend dépendant à son égard. Il est cependant dépendant lui

aussi du désir du client. Koltès interroge les rapports humains, souvent réduits à un marché entre deux protagonistes. Pour résoudre ces oppositions, il entrevoit un seul rapport possible: le deal.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Il me fallait deux personnalités de la trempe de Robert Bouvier et Paul Camus pour aborder une œuvre majeure du théâtre contemporain et avoir l'ambition d'en explorer à nouveau le sens. Très vite, j'ai entendu la présence d'une batterie: frappes, frottements, sons intimes, autant de caractéristiques qui me furent révélées lors d'une séance de travail avec le musicien Pierre-Jules Billon. C'est dans l'intimité de mon atelier que la scénographie s'est mise en place: «no man's land» dans un espace désaffecté, traces et blessures du temps d'un édifice en ruines, dans lequel on perçoit deux solitudes marquées comme au fer rouge par une tragique dépendance réciproque. Les protagonistes se jaugent, se flairent et se repèrent, ils avancent, reculent puis s'affrontent sans que ni l'un, ni l'autre ne gagne ou ne perde. Car le combat

qu'ils mènent ne vise pas à abattre l'adversaire. Entre celui qui vend et celui qui achète, des liens se nouent, indéfectiblement unis dans cet obscur objet du désir. J'hésite à les qualifier de personnages car ils incarnent en fait des archétypes et nous parlent de la condition humaine et de la société contemporaine, où marchandisation, consommation et produit sont devenus les maîtres mots des échanges. L'élargissement donc au symbolique et pourquoi pas au métaphysique m'apparaissent pertinents. On ne peut de toute façon pas aborder cette pièce sans en offrir une lecture plurielle. On a beau essayer d'expliquer, d'explicitier l'œuvre, elle conserve sa part de mystère et sa force d'attraction s'en trouve augmentée.

Alain Timár

metteur en scène & scénographe

Dessert

c i t a t i o n

Le premier acte de l'hostilité, juste avant le coup, c'est la diplomatie, qui est le commerce du temps. Mais c'est comme une forêt en flammes traversée par une rivière: l'eau et le feu se lèchent, mais l'eau est condamnée à noyer le feu, et le feu forcé de volatiliser l'eau. L'échange des mots ne sert qu'à gagner du temps avant l'échange des coups, parce que personne n'aime recevoir de coups et tout le monde aime

gagner du temps. Selon la raison, il est des espèces qui ne devraient jamais, dans la solitude, se trouver face à face. Mais notre territoire est trop petit, les hommes trop nombreux, les incompatibilités trop fréquentes, les heures et les lieux obscurs et déserts trop innombrables pour qu'il y ait encore de la place pour la raison.

Bernard-Marie Koltès

Prologue

Prochainement

t h é â t r e (dès 13 ans)

2h14

de David Paquet mise en scène François Marin

L'histoire de quatre adolescents et deux adultes dont les destins s'entrechoquent au hasard d'un drame. On se croise, on se cherche, on se rate souvent. Un regard à la fois dense et tendre sur la nature humaine.

je 20 avril | 20h



© Mercedes Riedy

Passage de midi

Yashaa!, concert d'un trio balkanique et oriental aux rythmes et grooves irrésistiblement dansants.

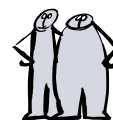
me 22 mars | 12h15 · petite salle, entrée libre

Exposition

Roger Montandon dessine Zouc

Une série de dessins qui restitue toute l'intensité de la collaboration entretenue par la comédienne et le metteur en scène durant une décennie.

jusqu'au 30 avril | galerie et restaurant



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur

f i t /theatrepassage

théâtre du
passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android